



# On fête Carnaval

Carnaval : une sortie dans le quartier avec les élèves de trois autres classes.

En tête du défilé, les animaux : la tortue, le zèbre, le coq, le lion, le cygne, l'oiseau, le poisson, l'éléphant...

*Adrien Pittion-Rossillon - Ecole primaire, 130 rue de Longchamp, 75016 Paris*

## ***Le carnaval des animaux***

*par la classe d'initiation au français  
pour enfants non francophones*





*Où as-tu la tête ? Sur la belle lune jaune ou près  
de Vénus ? Dans la fusée verte ou dans l'avion noir ?  
A quoi ça te sert ? Ça sert à rêver.*

Philippe Evédeau



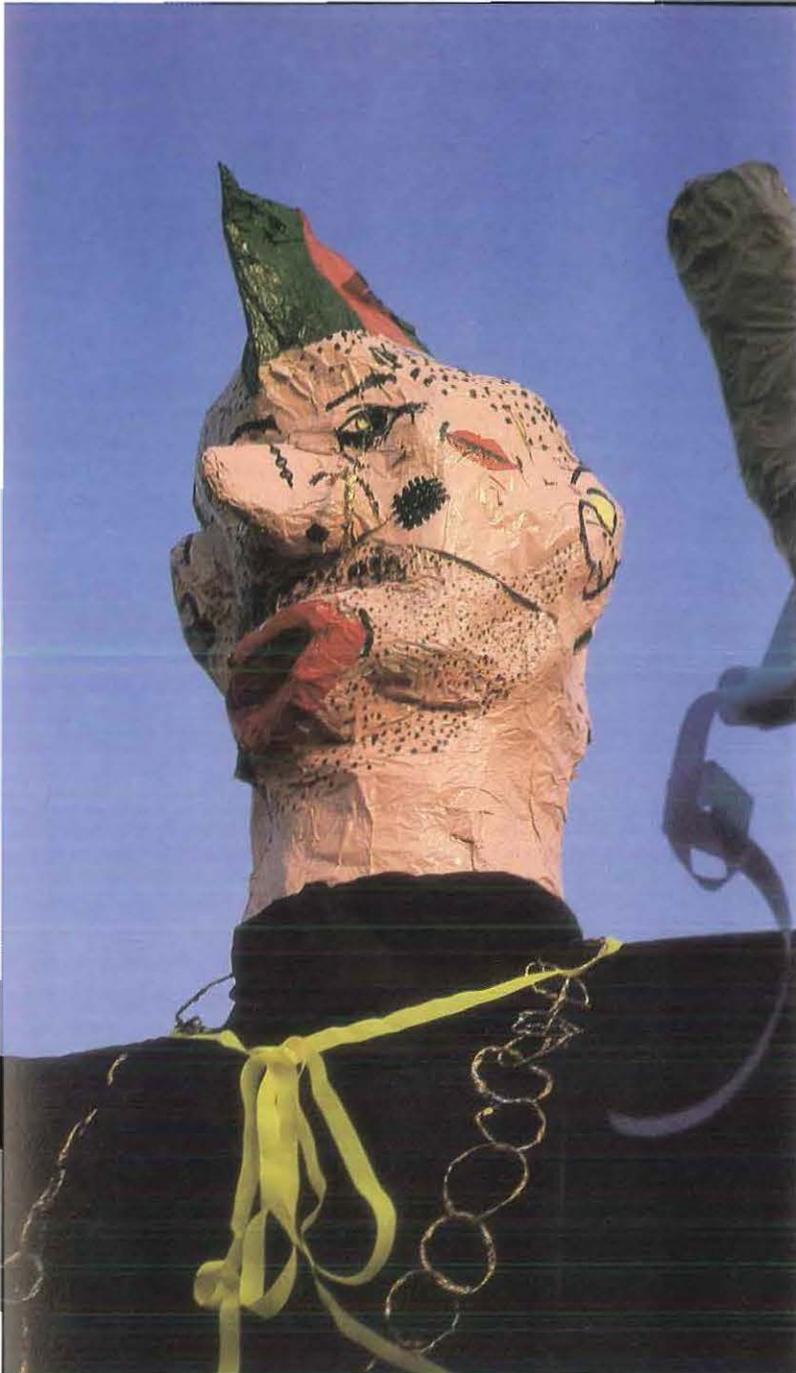
## ***Le carnaval dans la ville***

En 1983, lors du deuxième carnaval de Chenôve (banlieue de 25 000 habitants), le Service des affaires culturelles de la ville me propose de réaliser avec mes élèves, le bonhomme Carnaval.

Avec aucune expérience dans ce domaine des grandes échelles, mais avec beaucoup d'élèves qui vous font confiance et sont toujours prêts à foncer dans l'aventure, j'ai accepté sans hésiter.

Nous n'avions qu'un mois pour réaliser notre premier bonhomme Carnaval.

Avec un petit groupe d'élèves, nous essayons d'élaborer une démarche de travail collectif, et après quelques jours de sondage dans plusieurs classes, un thème se dessine ; des bonnes vo-

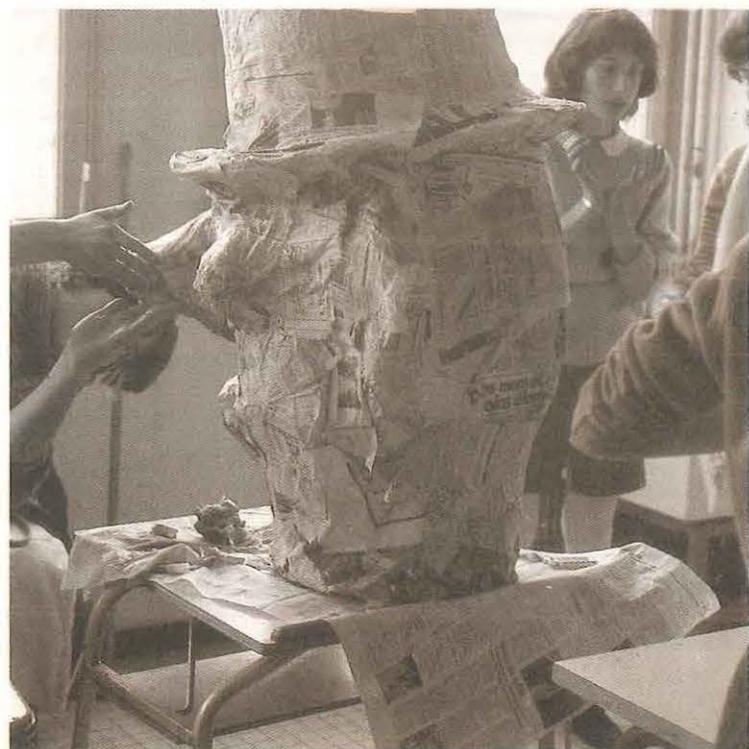


lontés affluent, comme si une traînée de poudre créative s'était répandue sur notre collège. Et ces bonnes volontés trop souvent fougueuses et désordonnées m'envahissent rapidement, même aux récréations où il fallait que je refoule.

Quelle ambiance pendant un mois !

Nous essayons de calculer des hauteurs de tronc, des largeurs de jambes, mais rapidement nous devons faire appel aux techniciens de l'établissement et, en particulier, à la S.E.S. du collège. Ces élèves réalisent une structure solide pouvant accueillir nos petits matériaux de départ. Notre « sorcière » prend forme, par petits morceaux qu'il faut assembler au dernier moment. Ma classe est littéralement envahie de volumes en grillage et pâte à papier : pâte à papier qui ne





sèche pas toujours à la vitesse souhaitée. C'est ainsi que j'ai le souvenir du séchage de la tête au sèche-cheveux durant une journée afin de pouvoir passer la couche de peinture.

Cette sorcière est réalisée par 150 à 200 enfants intéressés et volontaires. Les habits sont pris en charge par une collègue et ses C.P.P.N.

Les décisions des uns et leurs débuts de réalisations sont transmis par mes soins à la classe suivante.

Finalement, nous nous retrouvons avec une sorcière de cinq à six mètres de haut ! Ce qui pourrait être banal et sans importance s'il ne fallait hisser cette réalisation sur un camion durant le défilé et surtout passer sous les fils électriques.

Mais les créateurs accompagnés de leurs frères,



copains, parents (et le prof !) sont largement récompensés d'avoir collaboré à cette fête communale, lorsque devant plusieurs milliers de spectateurs, on remet la sorcière sur ses pieds, place du vieux village et qu'un immense hurra jaillit de toutes les bouches. Nos petits sont radieux et fiers d'avoir offert une partie de cette fête aux autres, et en l'occurrence les adultes. Nous avons recommencé l'expérience en 84, puis en 85 et 86, et nous nous apprêtons pour 1987, mais sous une autre forme avec le même enthousiasme et le même élan créatif et surtout avec l'expérience des années passées.

*Janine POILLOT  
Collège le Chapitre  
21300 Chenôve*